Bulletin bimensuel d'information

N°72

Août - Septembre 2025

« CE N'EST QU'UNE PUTE ! », « T'ES MOCHE ! », « T'ES GROSSE ! » : UN TÉMOGNANGE GLAÇANT DE SALARIÉES DU SAMUSOCIAL DE PARIS

L'administration du Samusocial de Paris s'est doté depuis plusieurs années de différents outils pour cartographier la violence subie par notre personnel, et pouvoir dans un deuxième temps la prévenir : Comités contre la Violence, logiciel Ageval, enquête sur les violences… La direction a même tenu à insister sur les VSS (Violences Sexistes et Sexuelles) desquelles les salariées peuvent être victimes. Ce travail a été mené avec les représentant.e.s du personnel qui ont contribué aux différents textes réglementaires dans ce domaine, même s'il y a des points de désaccords.

Nous ne pouvons pas nier qu'il y a une volonté déclarée de la part du Samusocial de Paris, de traiter et endiguer la problématique des violences subies par notre personnel en général, et les salariées en particulier. Et c'est une bonne chose. Mais comme le dit la citation attribuée à l'homme d'état Georges Clémenceau, du XIX° siècle, *« Quand on veut enterrer un problème, il faut créer un commission »*. La citation prend alors sens si l'on observe ce qui se passe au quotidien sur nos sites, parmi le personnel féminin notamment, mais pas seulement.

Les témoignages nous donnent à entendre des insultes qu'elles subissent : *« Ce n'est qu'une pute ! »*, *« T'es grosse ! »*, *« T'es moche ! »*, *« Ton derrière est si gros qu'on pourrait y mettre un éléphant ! »*, ou encore *« Si je te prends tu me supplieras de ne plus m'arrêter ! »*. Il va sans dire que ces propos sont souvent accompagnés de gestes déplacés et violents. Alors certaines salariées se mettent en arrêt, d'autres ne disent rien et subissent, par peur de représailles si elles protestent. Elles craignent d'être vite taxées de maltraitantes vis-à-vis des usagers par exemple. Elles craignent de ne pas obtenir un CDI quand elles sont en CDD ou de ne plus avoir de missions quand elles sont vacatires ou intérimaires. Parfois, il y a derrière, une situation administrative précaire de la salariée qui doit absolument renouveler ses contrats de travail si elle souhaite avoir une chance de pouvoir renouveler un titre de séjour. Et cela profite tant bien que mal au Samusocial de Paris : un personnel docile qui ne bronche pas malgré des conditions de travail inhumaines.

Vous l'aurez compris, la violence que nous décrivons ici vient souvent d'usagers hommes. Et en tant qu'usagers ils ont aussi des droits et d'autant plus quand ils sont porteurs d'affections ou pathologies diverses parfois d'ordre psychiatriques. Certes, cela n'excuse en rien ces comportements. Mais notre personnel féminin qui dénonce ces violences quotidiennes, nous expliquent aussi comment les responsables peuvent hisser tout haut le drapeau des droits des hébergés à la moindre protestation et la moindre critique, coupant court à toute discussion. Le personnel se sent culpabilisé, remis en cause dans son professionnalisme, alors qu'elles ne font que réclamer leur dû : des conditions de travail humaines. Elles sont infantilisées et on leur parle comme à des chiens, en leur criant dessus, n'hésitant pas à user de propos extrêmement familiers, bien qu'ils soient tenus par des responsables, du type *« Hop, hop, hop… vous me faites ceci, vous me faites cela ! »*. C'est inadmissible !

Certes, officiellement les outils pour tenter d'endiguer et prévenir cette violence existent au Samusocial de Paris. Mais dans le concret, elle continue en sourdine à agir et à détruire.

Cela ouvre un autre champ de discussion sur le profil des hébergés que le Samusocial de Paris peut être amené à recevoir sans que l'accueil puisse être adapté. Le Samusocial de Paris sert de bouche-trou, pour le dire simplement. Nous récupérons ceux que l'APHP ne peut garder par manque de moyens. La formation et le salaire ne suit pas ces évolutions de public accueilli qui sont font souvent en catimini sans en informer comme il se doit les instances représentatives du personnel.

Nous ne venons pas travailler pour mourir, se faire insulter ou tomber malade. Nous travaillons pour vivre, éduquer et élever la prochaine génération, pour permettre à nos anciens de vieillir paisiblement avec une retraite digne, pour s'épanouir et s'affirmer. Le personnel du Samusocial de Paris est l'un des plus dévoués parmi le secteur, et l'un des plus exploités. Nos missions sont des plus dignes. Et la reconnaissance à la hauteur n'est pas au RDV.

Crions notre colère le 2 OCTOBRE 2025 !!!
Nouvelle journée de mobilisation nationale!

Section syndicale SUD Santé Sociaux - Solidaires du Samusocial de Paris,
15 Rue Jean Baptiste Berlier, 75013 Paris,
Tel : 06 08 04 16 62 - @ : sud@samusocial-75.fr

ISSN 3038-0480